

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor de sapience](#)[Collection 1477c. - Trésor de sapience - Guillaume Le Roy](#)[Item 1477c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - Médiathèques Carcassonne Agglo](#)

1477c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - Médiathèques Carcassonne Agglo

Auteurs : [Gerson, Jean] - fausse attribution

Description matérielle de l'exemplaire

Titre des autres ouvrages dans le recueil factice La notice de la Médiathèque de Carcassonne Agglo précise que l'exemplaire est relié avec un autre ouvrage, probablement issu des mêmes presses : *Les neuf lissons des morts* de Pierre de Nesson.

"Les Neuf lissons des mors..., [s.l.] : [s.n.], [s.d.], Fnc. I, recto, incipit : Cy commencent les neuf lis/sons des mors faictes par le saint/ homme iob et ttrranslatees de la/tin en françois lesquelles sont fort/profitables a tout homme pour/ la saluacion. Et premierement/ commence la premiere lisson/ Fnc. 48, recto, finit... Pensons doncques de si bien viure/ Que denfer nous soions deliure. - Relié avec le Trésor de Sapience de Gerson Probablement imprimé par Leroy à la même époque. Dessins, notes marginales à la plume."

Format 4°

Dimensions de la page La notice du catalogue indique : 200 x 133 mm.

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

84 Fichier(s)

Liens de parenté entre les éditions

Collection 1479c. - Trésor de sapience - Guillaume Le Roy

[1479c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - BnF](#) a pour imprimeur commun, pour la même œuvre, l'édition dont on peut consulter l'exemplaire ce document
changement du nombre de colonnes

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1103

Titre long

- L'ouvrage ne comprend pas de page de titre.
- Incipit : "Cy s'ensuit le livre du tresor de sapience le quel fit & composa maistre jehan jarson docteur a paris ou y a de bonnes doctrines" (a 1 r°)

Imprimeur(s)-libraire(s) Roy, Guillaume Le

Date[1477]

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Carcassonne (Fr), Médiathèques de Carcassonne

Agglo, Pat. Réserve RES X 001388

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Médiathèques de Carcassonne Agglo](#)

Sources de la numérisation Médiathèques de Carcassonne Agglo

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés D'après l'USTC n° [765218](#), aucun autre exemplaire de cette édition n'a été conservé.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire présente des annotations manuscrites, des [manicules](#), des [soulignements](#) et [croix marginales](#). La dernière page du livre contient également un [explicit manuscrit](#).

Références sur l'exemplaire

Description dans bibliographies "Livre curieux. folioté par M. Izard le 15 juin. 1887. Revu par René Descadeillas le 27 avril 1950." (notice papier de la bibliothèque)

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Remerciements Nous remercions Mme Sabrina Abadie-Blondy qui s'est chargée de faire gracieusement reproduire l'exemplaire pour notre projet.

Droits

- Image(s) : Collection de la médiathèque de Carcassonne Agglo
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

[Gerson, Jean] - fausse attribution, 1477c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - Médiathèques Carcassonne Agglo, [1477]

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1103>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 02/08/2024

Contuy Carcaff. ff prae-
fol. 1

En lésuit le liure du tresor de
sapience le quel fit a cōpola mai
tre iehan iarlson docteur a paris
ou il p a de bonnes doctrines.

1388

B-8

Souurrai rop de para
dis quāt ie ramaine
a mon couraige et a
ma memoire q tu es
mō dieu : q tu mas cree par divi
ne puissāce et q ie ne scrai se ie fis
ongurs chose q fut digne de te
presente deuant toy Mon pouure
 cuer tremble de la paour de ta iu
stice car ie scrai : congnois que ie
ay mal vse men tēps passe Or est
il vray que en toutes les oeures
que creature peut faire celle est la
principalle q tēt a bōne fin mais
pource que au mōde a plusieurs
magnieres de viure et que lon a
trouue tant de diuerses doctrines
ai



L. L. Roy

1480

1388

et sciences que tout le monde est
plain de scriptures de liures en la
fin et en francois et en plusieurs
aultres langaiges q' plect mōlt
subtillement des vices et des ver
tus de nostre seigneur et de plu
sieurs aultres choses et questions
que se ie vouloie tout chercher et
estudier mon aage ne suffiroit
mie pour ce faire O sapience per
durable q' estes prince et seigneur
du ciel et de la terre et qui as en
toy tout le tresor de toute scien
ce ie te supplie de fin cuer et de
souverain desir que de toutes res
criptures tu me vueilles extrai
re ung petit liure et une petite
breve doctrine cōme tu scais q'il
est a faire par la quelle tant que
mon ame et mon corps seront cō
ioingz ensemble ie me puisse dis

f. 2
poser a toy apmer et craindre et
doubter : faire chose q' soit agre
able affin que quāt par ton com
mandement mon ame conuiēdra
partir de ce monde ie puisse estre
participāt de ta gloire perdurable



Bonne filz les saints :
saintes de paradis q'
maintenant sont glo
rieux au ciel ont este
reluisans et exēplaire au monde
cō le soleil des quelz aucuns ont
este rēplis : garnis de bōues ver
tus et grāde perfection et ont vi
goreusement bat aille et se le perche
et ont esleue leur cuer en moy p
pfaire cōtēplacion desquelz se tu
veulx ensuiuir la vie et la doctri
ne tu y trouueras les pfaictz en
seignemens de bien faire Mais
pource q' ie scai q' tu tens venir a
a ii

estât de perfection Et non pas a
la science mondaine en la q̃lle plu
sieurs sont aveugles ie te donne
ray vng don tant espial cōme
memorial que tu porteras avecq̃s
toy qui te fera mener sainte vie
et deuote pour venir a hōne fin
tu dois scauoir q̃ le principal fō
dement est de toy humilier i craī
dre dieu car cest le commandemēt
de sapience Et quāt tu auras en
toy paour i tu aimeras i doute
dieu ie te enseigneray et endoc
trineray ce que tu dois faire Et
premierement comment et en q̃l
estât lon doit mourir Et apres
comment tu pourras fouir i dz
laidier pechie Tiercement et par
quelle maniere tu esleueras ton
ame en moy par saintes medita
cions Et se ainsi le veuls occy

per tu auras payx en ce mōde et
 en mon repos perdurable O mō
 createur veritablement cest ce q̄
 ie regier et est ce en quoy ie vuol
 droye vser et finer ma vie et non
 pas aultrement



En aduātūre que ce la
 bour te sera au cōmē
 remēt dur : al p̄ mail
 biē tost ap̄s il te gref
 vera reu et le feras legierement
 et volētiers : finalement p̄ prē
 dras grant desir et grant plaisir
 se tu cōtinues en ton couraige et
 murce beau filz escoutes : entēs
 a mon et a mes parolles car elles
 feront plz de bien a ton ame que
 toutes les richesses du monde ne
 prēs pas exemple a ceulx q̄ sont
 repentās de leur bō propos aux
 quelz deuocion est faillie charite

a iii

refroidie et humble obeissance a
batue et crainte de dieu ombliee :
ne vueillent entredre a leur salua
cion ne complaire a leur createur
Et au temps qui viendra ilz en se
ront melchans et pouures et af
fin que tu sois plus ardat de en
suiuir ma doctrine : ce q̄ t'ay pro
mis enseigner et endotiner cost
tu te doibs disposer a bien mou
rir Tu doibs scauoir q̄l est ordō
ne et establi a chascun hōme de
recepuoir une fois la mort corpo
relle Mais a bien scauoir mou
rir et auoir la conscience pure et
nete et soy bien disposer et prepa
rer a estre a toute heure prest et
appareille de recepuoir la mort en
bon estat quant elle voudra afin
q̄lle ne puiſſe venir si hastiuemēt
q̄ la pſōne ne soit toute pſte de la

f. 4

recepuoir liemēt : paciāmēt car
mort est aux bōs fi de toz maux
et porte et entree de tous biens
Mais on trouue maints religi
eus au iour d'ap qui ont passe le
pas de la premiere mort mais de
la seconde fois que lame soit sepa
ree dauer le corps et ilz nen voul
droient point ouyr parler ne par
tir de cestuy monde pour tant q
ilz ne ont point apzis a mourir
Ilz ont degaste et follement vse
leur vie en parolles vaines : mō
daines en ieus en ris : en diuers
esbatemens Et aulcunes fois en
pres en noies en disceucions lun
avec l'autre et quant l'enre de la
mort vient elle les troue mal ap
pareilles et mal dispoles pour
bien mourir Et leur met hors i
continent la doulēte ame de leur
a iiii

corps et la maine aux tourmens
i a la pdurable peine deufier Or
dourques maintenant te souvien
gne dun homme qui est au lict et
a leure de la mort fais comme se
il plait a toy sur le poit de mort



Dant le disciple ouit
cele exemple il prit a
substraire son cueur
et son entedement de
toutes choses mondaines et ta
tost considera la semblance de lo
me qui tantost voullit mourir
Lors luy vint une vision que il
veoit devant luy ung ieune iuve
cel q estoit surpris du mal de la
mort et luy convint hastivement
mourir et si navoit quelque ordon
nance faicte pour son saulvement
Il se complaignoit moult piteu

f.5
sement en disant La paour et la
doulleur de la mort me ont assail
li et enuironne la peine d'esper me
fait assault



O las mon dieu et mō
createur que ne mou
rus ie la iournee q'ie
fus ne le cōmēcemēt
de ma vie fut en larmes et pleurs
et ma fin est et sera en griesues
cōplaītes peine et doloers et mort
cōment la memoire et la souue
rance de toy est amere et dure cho
se d'alēdre ta venue espiciallement
à ceulx qui ont les cueurs ioliz et
gratz qui apment les delices et
les esbas du monde O mort com
ment ta presence et ta venue est
horrible et espouventable O cōme
ie eusse tart cuide que ie deusse si
tost morir O faulce mort tu mas

de nul aultre et que elle n'osât en-
trer en ton corps Ne scais tu pas
que les saints prophètes et les a-
postres et moult d'aultres saintes
personnes et deuotes sont mors q'
estoiēt plains de grace



Je cuidoie que tu me re-
confortasses mais tu
me desconfortes plus
fort que ie n'estoie par-
teuant sçachez de vray q' ton lā-
traige me desplaist combien que
tu me dis verite car ceulx doib-
uent bien estre appellez maleureus
et folz q' tousiours vivent en pe-
chie et qui tousiours sōt dignes
de dānaciō ne pensent a leur fin
ne a ce q' leur peult aduenir car
ie ne pleure pas le iugement de la
mort ie sçay bien q' mourir fault
Mais ie pleure a plain le grant

57
dōmage que iauray de ce que ie ne
me suis appareille et ordonne de
uant la mort quant ie le pouois
faire ie ne me plains pas de la de
partie du monde Mais ie plains
le temps que iay perdu par tant
d'annees qui sōt passees sās prou
fit Helas comment ai ie vescu ie
me suis feruoie de la voie de veri
te ie puis bien dire maintenant
que ie suis alle par vne trespau
uaise voye cest par la voye d'iniq
te et de perdicion Ne vray dieu q
me vault il maintenant mon or
gueil quel prouffit me fait main
tenant la vantance de mes pens
ee de mes richesses tout est passe
plus tost que l'ombre du soleil
si tost q ie fus ne ie coſcapa mo
rir et tēdre a la fin ie ne peus oc
q̄s monſtrer vng tout seul signe

de grace ne de vertu ne de quel-
conque bien Mais le ay este touf-
iours environne de beubans & de
pechiez Helas mon esperance et
ma ioye ont bien peu dure Car
tout ainsi est de moy et de ma
vie sicomme de fumee qui est de
boutez de vent Et comme il est
de la pouldre que le vent derchasse
puis de ca puis dela Et pour cel-
te cause sont mes parolles plain-
nes de amertumes et de griesuel
complaintes et mon cueur triste
et doulent O vray bien de para-
dis q ne suis ie en tel estat que ie
estoye au temps de ma force Et
que ie auoye si grande esperance
de moult longuement viure Af-
fi au maïs que ie me puisse pour-
voir contre les grâs maux qui
maintenant me sont aduenus ie

mē gementoye bien peu ie dispen
 droye pouurement et meschāmēt
 le temps qui est precieux en com
 plaisant a mes delices et a tout
 ce que mon cuer desiroit et avec
 ce menoye vie a mō appetit or est
 le temps venu que ie suis en mal
 point cōme le poisson qui est pris
 en la raps mon tēps est passé ia
 mais ne peut estre recouure ~~le~~ las
 ie ne eus oncques si petit espace
 de temps ne si petite heure que
 ie peusse bien auoir fait aucun
 bien et aucun proffit espirituel
 qui mpenlx me vaulsit pour le
 saulnement de mon ame q̄ tous
 les biēs terriēs q̄ furēt oēs cre
 es Helas moy dolent ce n'est pas
 de merueilles se ie ay la larme a
 lueil Et se iay douleur au cuer

car ie ne puis regretter ne reuocquer
ce q' est passe O dieu du ciel pour
quoy ai ie tant atēdu i pourquoi
me suis ie mis a non challoir O
cœur de mon ventre comment ta
as bien cause de gemir et souspi
rer O vous qui me voyez en ma
misere et en ma douleur conside
res qui estes la fleur de vostre ie
uesse qui auez tant de temps i et
pace conuenable pour bien faire
Je vous prie pour dieu regardez
ma fin douloureuse et voz chast
es par autrē Mettes vostre pe
ril en mon donmaige despendes
vostre ieunesse au service de dieu
nostre seigneur affin q' ne fassiez
comme iay fait et que ne soies de
ceups ainsi que ie suis O belle ie
nesse comment te ay ie perdue O
dieu de paradis ie me plains

1103
f. 9
a top de la misere q̄ iēdure quant
iestois ieune ie haïssois toz ceulx
qui me chastioiēt & enseignoiēt
ie ne vouloie ouyr p̄ler de doctri
ne de quelconques enseigemens
ne ne tenoye conte de ce q̄ on me
disoit pour bien et metoye a nō
chaloir toz ie despitoye toute dis
cipline ie ne pouuoie droit regar
der ne escouter ceulx qui me rep̄
noient mais mō cuer soufloit cō
tre eulx O dieu de paradis or est
venu le temps que ie suis cheu ē
la parfōde fosse et au lac de mort
il me vaulsit mieulx nauoir este
onques ne et que ie eusse este pri
et estaint au ventre de ma mere
pour ce que iay este fol et ay folle
ment despendu le temps qui me
estoit presté en cestui monde pour
faire penitance et acq̄rir merite
b i

enuers dieu le pere Lors le disci
ple respondit Cest chose vraie que
tous moarrons et tous irons de
vie a mort de iour en iour ainsi q
leau q decourt tousiours a val
ne retourne poit amont mais non
 obstant dieu ne vult pas q lame
perisse mais la trait a luy pource
q il scait q nre fragilite ne se peut
adresser a bien faire sans son aide or
mentens i faiz penitence pour les
deffaultes passees et retourne a
nre seigneur i se tu as bone fi il
souffrira pour ton saulement



uelle q tu me dis te se
ble il q ie me doive re
pentir ne vois tu pas
que ie travaille a la
mort ne vois tu pas q ie suis si
esponete i trouble et en telle hor
reur de la mort i suis si destrait

140
f. 10
de la maladie que ie ne scay que ie
doibue faire car tout ainsi et en la
maniere que la perdrie qui est en
tre les ongles; de les puer palmee
de paour ainsi la paour de la mort
ma oste le sens et l'entendement
et ne scay q dire ne penser ne fai
re quelque chose fors seulement
cōe ie pourroye eschiver le griez
et angoureux pas de la mort et
toutelfois ie travaille en vain car
ie suis certain que ie ne puis escha
per O comme est bien eueus ce
luy q fait penitance des le temps
de la ieunesse car lors elle est bone
et seure Mais qui attend iusques
a la fin de les iours ie me doute
quelle ne soit profitable Helas
mon dolent pourquoy ay ie tant
attendu mon corriger et faire pe
nitence iay eu souent bone volente
b ii

et pour pensoye de m'apremender
et de bien faire mais ie nen faisoie
rien et le promettoye souuent a
dieu et a mon confesseur si le pen
soye en mon couraige et que ie m'a
prenderoye mais ie nen mettoye
rien a execution O demain demai
tu as fait vne longue farce iay
attendu de bien faire demai a de
main tant que le lendemain de la
mort est venu et me tient et aussi
le demai de ma damnacion ne suis
ie pas doncques a la plus grande
misere ou creature puisse estre
ne ai ie pas bien cause d'estre triste
et desole car ie nay gueres estre en
cestuy monde et suis desia venu
a ma fin et q'il est quant il m'est
venu et surueu aucunz fortune
coë estre prisonnier en quelque
prisō et de troit ie me suis souert

recommande a dieu mon createur
et fait veux en plusieurs et diuers
lieux et promis p aller nus piez et
aultremēt promettoie fermemēt
affin que dieu me voullit permettre
que ie paruenisse a la bōne fin sās
iamais p renchoir et toutelfois ie
mauluais nay pas fait ne acompli
mes veux et promesses aīsi que pro
mis lauoie quant ie me suis trou
ue hors des perilz ou iestoye cheu
et me suis morque de mō createur
et nay pas tenu conte de les acom
plir et ay mis en ma pensee que de
tout ie me confesserois et props a
romme ou a saint iaques affin que
mes veux me p fussent remys en
aultre penitance et toutelfois ie a
auoye bien pouoir de les acomplir
Mais de mon faulx couraige espe
ant estre tousiours en boē force sās
biii

penſer a mort et fin de mes iours
douloureux nen ay rien fait et tou
telſois ie nay point encore trente
ans veſcu en ce monde et nay pas
emplye vng ſeul iour au ſervice de
mō createur ſi en auois ie bel auā
taige ſe ie euſſe voulu Helas ceſt
la raulx qui me fait le cuer creuer
O vray dieu de paradis que ſeray
honteus quant ie ſeray deuant toy
an iour du iugement Et quant ie
ſeray contraint par eſtroit mande
ment de rendre compte et reliqua
de tous les maulx q̄ iay fait et de
tous les biens que iay laicſſes a fai
re Et quel remede y pourrai ie me
tre Voiez cy la mort q̄ me aſſault
departir me conuient ma pouure
ame a congie de laicſſier le corps et
iamis ne peut eſtre en ce p̄ſent mō
de auer luy car y ny a quelq̄ reſpit

Or entens a moy et soies certain
 que i'aimeroie mieulx maintenant
 que vne personne dit vng ane ma
 ria pour moy q'auoir gaigne tous
 les tresors du monde O mon dieu
 qu'as biens ai ie laisse a faire en ma
 vie Helas comment rendrai cōpte
 de toutes les heures que i'ai emplo
 pe en choses vaines Je deusse auoir
 prie aux estranges quilz priaient
 dieu pour moy puis q'ie nen tenoie
 compte O vray dieu du ciel aiez pi
 tie de moy a ceste grāt necessite car
 ie suis priue de toute ioye



On ami ie vois que tu
 es en grant douleur dont
 iay compassion mais ie
 te requiers pour dieu

b iiii

que tu me donnes conseil commēt
et par q̄lle maniere ie me pourroie
maintenir et gouverner affin que
ie puisse eũier leure soudayne de la
mort et q̄ ie ne soie pris cōe as este



D mas fait vgne sub
tille demande car tu as
bien mestier de bon con
seil toutefoys ie te cō
seille que tu apes souuēt vraise et
voluntaire contriccion pure et enti
ere confession et satisfacion labou
re en ces trois choses de tout ton
cueur et fais toutes choses nuisā
tes a ton saulnement et soies touf
iours sus ta garde et te maĩtiens
en tel estat comme se tu deuoies au
iourdup ou demain mourir Metz
en ton imaginacion que ton ame
soit en purgatoire et par le cōman
dement de dieu elle p̄ doibue demou

124C

f. 13

rer dix ans pour la purgier del pe
chies et que tu ne la peus secourir
fors en ceste annee p'sente par telle
maniere que se tu nen fais ton de
voir elle y demourra les x ans Or
entens donc a elle et considere la do
leur ou elle est et commēt elle est
entre les ardās chaleurs tourmē
tee Escoute la vois cōment elle se
cōplaint a toy et dist O mon trel
chier amy donne secours a ta pou
vre ame honnie souuiengne toy de
ta pouvre ame enchartree apes pi
tie de moy et me fays ayde de ma
gzielue desolaciou Et ne souffre
pas que ie soie plz longuement en
cette douleur et en ceste chartre ob
scure Car ie ne ay a qui recourir
fors que a toy et chascun me delais
se lāguir en ceste flābe douloureux
le



Ar auanture que ceste
doctrine me seroit pro
fitable se ie lauoye par
esperance ou se iestoye
en tel estat come tu es i se ie escha
poye adonc purgatoire pourrois ie
faire ce que tu me dis Mais cobié
que ces parolles soient de bon con
seil si fôt elles peu de profit a mai
tes gens pource q'ilz ne veulent pé
ser a la deptie du monde mais ilz
tournent lozaille quant ilz oyent
parler telles gens ont penlx et ne
voyent riens helas ilz cuident vi
ure longuement pource q'ilz ne dou
tent point la peine de la mort ilz
ne font nulle diligēce de eux pour
voir deuant la mort ne ne pensent
au dommaige q' leur doit aduenir
Quāt le mal de la mort viēt a au
cuns lors les amis charnelz vien

f. 14
nent vers luy et luy pr^m mettēt ce
q^lz ne scauēt et diēt Tu nas gar
de il ne te fault fors que liette prēs
bō couraige en toy tu es encoze al
les ieune et de forte complexion ti
ens toy tousiours chaudement et
telles parolles sont vaines et sans
prouffit mais nul ne luy dist Ta
mort se apwoche tu doibs biē auoir
cause de toy doubter car tu es en
grant peril confesse toi pense de ta
pouze ame chascun est phisicien du
corps mais nul ne se mesle de la po
ure ame l'un dit que ce sont fieurez
un aultre dit que ce est de chaleur
ou cest de froidure qⁱ le tient en la
roze puis vint aultre viendra qui
luy mettra la main au frōt ou le
prendra par le bras et le conforte
en disant que tantost apres il sera
sain et en bon poit mais il nē scait

rien le ce n'est par deuiner et p
te maniere la pouure ame et le pou
ure malade est barate et deceu Et
pour certai les amis du corps s'ot
ennemis de lame car le doloureux
q' languist est travaillie a la mort
et se met en obli p telles parolles
et promesses car il aduient souuēt
que le malade se griesue et s'esforce
de iour en iour et pēse gueriz mais
il ne garde leure que il deffault a
vng coup et ainsi il est sās aduis
et rent la pouure ame adonc vient
le mauuais esprit qui prent la po
ure et miserable ame et len empor
te en enfer en tourment et en pe
ne Quant telz meschans et mal
heureux sont pris au sac de la mort
et quant la griesue maladie leur vi
endra soudainement Et ilz serōt
a l'article et heure de mort toutes

tribulacions pestilences meschan
ces luy courrôtsus tout en un
coup adōc crirōt & diront a dieu
quill les secoure mais ilz ne serōt
pas oups pour tant q̄lz nont pas
voulū ouyr la doctrine de sapiēce
ne croire bon conseil et pour ce en
troue lon au iourdup peu qui soi
ent ferus au cueur ne repentans
quilz se veullēt corriger ne amē
der le malice du temps de main
tenant est si grand et charite si
petite q̄ lon trouue peu de gens
qui soient parfaiz ne pfaitement
disposes a bien morir ne q̄ loiet
si ar dans en deuotion ne desirās
de leur salut que ilz voullissent
morir avec ihūscrist & pource q̄lz
nentēdēt a ceste fin ilz sont bien
souent surpris de mort cōme tu
vois que suis & si tu veulx sauoir

la cause de ce peril qui tant est cō
mun par le monde qui tant fait
perdre de ames ie le diray cy la
p̄miere cause est appetit desordō
daquerir hōneur la secōd est de
porter a son corps trop grant fa
ueur la tierce est de auoir aux
biēs mōdaīs trop grant amour
la quarte est en locupacion mon
daine trop mettre de la iour Ce
sont les quatre p̄cipaulx ensei
gnemens q̄ peulsauior pour ton
saulement & estre deliure du pil
de mort soudaine & perilleuse en
tens et retiens mon conseil p̄mie
rement regarde ma dolente & tri
ste p̄sonne souuiegne toi & lestat
ou tu me vois & ramaine souent
a memoire regarde ma douleur
souent denāt tes ieulx et tu sen
tiras tātost q̄ ma dectine se lera

f. 16
proufitable car tu ne l'oubteras
pas la mort mais la desireras de
bon cuer cō la voye par ou on va en
paradis mais faiz ce q'ie t'ap'it de
uāt ne pers iour q' tu n'aies sone
nance de l'estat ou tu me vois reti
ens mes paroles & les garde biē
en ton cuer car toutes les dou
leurs que tu me vois souffrir et
endurer tu les souffriras plus
tost que ne cuides car nul ne scait
leure que mort viēdra. O cōs sōt
eureus ceulx q' sont prestz de re
cepuoir leur seigneur quant il vi
endra car ilz trespasseront glori
eusement et quelque peine que ilz
doyent endurer la mort corpo
relle ne les empeschera point de
leur sauuerment mais il serōt mi
eux purifiez a entrer en gloire
perdurable et seront des benoits

anges gardes et des cylopes ce
lestiaux conduits et menés en la
cite du ciel la partie de lame sera
l'entree du pays de gloire Mais
las plz que las en quel lieu penses
tu que mon esperit doibue estre
cette nuit logie quant il sera par
ti de mon corps qui sera son hôte
qui herbergera au jour d'uy mon
ame helas quelle voye et quel che
min fera elle qui la receuera en
paix O mon amy comment tu se
ras ennuyee desolee desconfortee
forvoyee de toutes gens delaissee
helas or ne trouveras tu person
ne de ta fiance qui bien te face ne
qui te vueille conforter nul n'aura
pitié ne compassion de toy dont ie
ay telle douleur i telle tristesse q
les larmes me coulēt p les ieux
habondamment Et que me vult

120

f. 17

le plourer dicy en auant ne le plat
die veez cy leure que lame me part
du corps Helas oz vops ie bien que
ie ne puil plz viure veez ci la mort
qui maproche il est fait de ma vie
veez ci mō desrenier iour les maïs
me redissent la face me palist mes
peulx se tourment et parfondictēt
en la teste Hez dien ie sens les poi-
tures de la mort par tout le corpl
qui aprouchent mon pource cueur a
doulleur mortelle mon pouoir com-
mence a defaillir la bouche me noiz-
cist la langue me fault i mon alap-
re aussi ie ne vois plz goutte ie cō-
mence desia par pēsee en p̄magina-
cion a veoir lestat de lautre mon-
de O dieu de paradis quel doulent
regart Las quelle dure despartie
O bestes cruelles O larrons enne-
mis noirs horribles et desfigures
c i

ie vous vois bien que faites vo
icp a li grant nombre melpies vo
attendes vous mon ame elle pstra
tātost hors du corps la drues vo
auoir La voules vous auoir La
voules vo2 traifner en enfer pour
la estre tourmentee pdurablemēt
O iuge discrest comme ton iuge
ment est rigoureux comme tu pai
les a lestroit pops mes deffaultes
dont ie ne faisoie compte haas que
maintes personnes en font acles
de telz et de plus grans et nen fōt
point de conscience et vezet la drai
ere sueur q trempz tous mes mē
bres nature est vaincue et de tout
abatue o comme dure regardure
de iuge Il me semble que ie le vois
p la force de paour que iay a dieu
mes compaignons et a dieu mes
amis ie men vois pour estre consti

f. 18
tue et mis au lieu le quel me sera
ordonne par le souverain iuge et ia
mais de la ne ptiray iusques a tāt
que tous mes pechiez que ie fis ou
ques tant fussent petis ou grans
soient estains ou purgiez iusques
au desrai helas le mendre tourmēt
que iay a souffrir ē purgatoire sur
mōte toutes les peines & douleurs
mondaines car plus seuffre vne a
me en purgatoire dune seule heu
re que elle ne pourroit souffrir au
monde en l'espace de cent ans mais
a dire le vrai le souverain tourmēt
et qui plus tourmente les ames
sās comparelon q nul aultre tour
ment cest quilz sōt priues de la be
noite face de dieu Or te souviēgne
de ceste doctrine Car ie te ay laisse
cest enseiñemēt a dieu te cōmāde
ie mē voil tu voil q mort me haste

Aies souvenance de moy et des pa
rolles q̄ ie t̄ap d̄c̄t̄es a dieu a dieu
ie rens mon ame



Quant le disciple oyt
cette vops et ceste dure
l̄t̄ence il se scria a haul
te vops et commenca
a trembler de paour et lors se com
plaint a nostre seigneur et dist O
vray dieu de paradis or vops ie bi
en que ie ne puis longuem̄t dem
rer en ce monde las comme celle
creature que iay veu mourir ma
el pouente et esbahi O sire puissant
et misericors ie te rens graces c̄t
mille fois et promet̄z amendem̄t
de ma vie iamaiz ē iour de ma vie
ie ne eus si parfaite congnoiss̄ance
des perilz de la mort comme ie ay
maintenant et cuide certainem̄t
que ceste horrible et merueilleuse

140
f. 14
vi lion me fait grāt prouffit a la
me maĩt nāt ie vois bien de vax p
que nous ne auons point de seure
maĩson ca bas en terre et pour ce
des maĩtenāt sans plus attendre
vne seule heure ie me dispose de
to et mon cuer de amēder ma vie
ie suis desconforte esbahi et espou
ente de celle memoire de la mort q̃
a peine puis ie respirer Helas que
ferai ie dancques quant la mort se
ra presente ostes ostes tantost la
plume de mon lict ostes le repos de
mon corps se ie ne puis porter vne
petite peuitāce ne vne legiere blef
sure Helas mōy dolent comment
pourrai ie porter les aspres āgoil
les de la mort cruelle et la grant
chaleur de fer Helas se ie feusse
mort ē tel estat ou se ie trespasloie
charge de mes horribles pechiez le
c iii

feu deusier prendroit bien en moy
matiere et buche pour moy ardoir
et enflāber en corps et en ame Or
me suis ie maintenant aduise que
ie ne feray point mon ame dāpner
ne pdrē mais la pouruoiray en cel
te briefue espace de temps Car ie
donneray tant de peine a souffrir
a mou corps et de labour et si me
tray si bñe diligēce et si grāt pei
ne de acquerir bñes vertus q̄ mō
ame uaura cause de son desespere
a leure de la mort mais elle sera
querdōnee de repos perdurable O
sauueur misericors ie te supplie de
tout mō cuer que ne me vueilles
deliurer ne condamner Mais par
ta bēgñie grace donne moy a sou
frir sus terre tāt comme il te plai
ra et ne vueilles pas rarder mes
rechiez iusques en la fi mais prēs

vengeance en ceste mortelle vie : ne
attens pas a mon pugoir et tour
menter iusques apres la mort car
ie serois perdu et aurois cause de
choir en desesperacion Car le lieu
q tu gardes pour les pecheurs mi
serables est tât terrible plaî de mi
sere et de tourment que creature
ne le pourroit penser ne dire O coë
lax este fol et mal aduise iusques
a maintenant quant iai si peu pro
se a la mort soudaine et a ceste ter
rible paine de purgatoire Or con
nois ie veritablement que ce est
grant sapience de acquerir bonnes
vertus et de foudir les vices et sou
uent pēser a la mort Je suis aduise
et admoneste charitablement de
mon pourvoir Et pour ce suis ie ē
grant paour et en grant doubtaēce
coēt et en quelle maniere mactaul
c iiii

dra celle merueilleuse mort



Doibs bien tant que
tu es ieune et en la for
ce travailler et nespargner
poit le corps car
pour autre chose ne fut il fait aiez
aussi souuenance de ce que tu as veu
et ouy Car quant vien dra a leure
de la mort et ne trouueras aultre
cōfort ne te desespoire poit romēt
quil soit mais recommande toy a
la misericorde de dieu et te remet
a la volente et ordonnāce affī que
tu ne te laisses cheoir en desespoir
tu es ia mallement espouente sop
ez de cueur pacie et quiers et encher
che les escriptures et tu trouueras
que la memoire de la mort fait
moult de biens a la persone q' ap

f. 21
me dieu Je saige dit en son liure
quant ung homme a vescu main
tes années en grāt lieue : en grās
esbatemens adonc luy doit souuenir
du temps de la mort qui saproche
la quelle mort termine et fait ces
ser perdre et finer ioyes mondai
nes et corporelles et doit pēser un
chascun que il luy conuiēt mourir
et rendre compte de toutes ces va
nités et du bien quil a laicte a fai
re et que il en sera duremēt argue
et purgē. Doncques aiez en la ieu
nelle souuenance de ton createur
auant que le temps daffliction te
surprenne et auant les oeures
des quelles tu pourras estre triste
aduise toy deuant tō compte et a
uant q̄ ton corps face pouldre aus
si q̄ ton esprit sen aille a celui q̄
le donna et rens graces et mercis

a dieu de ton cuer de ceste courtoi
sie quil ta faite et demoustre la oï
le ne test pas souvent renouvellee ne di
ligamment entour toy et tu con
gnoistras q'il en pa beaucoup qui
sôt aveugles et cloent les yeulx
affin quilz ne voient leur fin et q
ilz naiēt pas cause de pēser a leur
quilz doibuent mourir ilz estoupēt
leurs orailles affin q ilz noient la
verite car ilz nont cure d'estre gue
ris ne medicines de leur plaie mor
telle de quoy leur perdition ne leur
dampnacion ne peult tarder quelle
ue doive briefvement venir. Cōside
re aussi beau filz la grant multitu
de q de sia est perdue et damnee p
faulx davis pēse et compte le nō
bre se tu peuz de ceulx q sôt dānes
et regarde quā sil p ē a q tu as veu
au monde qui menoiēt les grans

1mc
f. 22
boubans et estas q' estoient de grāt
puissance et auctorite et de ta pro
chaine cōnoissance et si sōt ilz tref
pables et mis hors de ce monde ilz
p' sont alles deuant toy en bien peu
de temps grāde multitude et tou
tellois tu es alles ieune encore et
si te fault laisser tout au dernier.
Or les regarde et parle a eulx et
faiz ainsi comment se tu fasses ia
ancien demande leur ilz te respon
dront et dirōt en plourant O cō
ment est bien eureux celuy qui se
pouruoit encontre l'aduāture de la
mort et celuy qui se tient et absti
ent de pechie commectre & faire et
q' croit bon conseil aussi q' est a ton
te heure dispose de recepuoir mort
or mettes doucques en ōbli toutes
choies mondaines q' sont contrai
res a ton salut Ordonne toy et ap

pareille pour aller et pour cheminer
par le grāt che mī royal a la mort
corporelle vez cy leure qui s'aprouche
de toy et ne scais le iour ne la iour
nee quelle t'assauldra ne cōbien elle
est loing de toy ou pres et pource
maine ta vie saintemēt et toz tes
faitz si ordonneement que ta mort
soit biē euee en telle maniere que
tu puisses venir au lieu de la glori
euse vie du royaume de paradis

Elas mon createur cō
mēt me pourray ie dis
poser a paruenir a celle
gloire de paradis et a
celle fin que tu m'enseignes pour
vrai ie cuide q̄ cest chose impossible
car iay cherche hault et bas p̄ tou
tes les choses de ce monde et ne ay
pōt trouue de repos puis suis reue
nu a moy mesmes et en recueillāt

mes penſees mais elles ſont muables comme les feuilles de l'arbre que le vent de maine puis en puis la car elles me mainent aux marches et aux plaidoiers tantost aux grans diſners la ou lon mengue les grans morceaux tantost apres a lordure de luxure dont ma char est enflambee dune orde et puante chaleur et mon cuer est honny dune orde et villaine peſee et quant ie me cupde deliurer et fuyr ie ne puis que le plus ſouuent reuient en moy aucune confuſion



Di ne reſiſte aux deſirs charnelz Et est negligent au monument de ſon corps il ſe trouue ſi treſſort lie dune corde mauſuaiſe couſtume que apres quant il ſe en veult retraire il ne peut Et pour

re quant tu vois tes conseillers ve
nir a toy ne cōsēs pas a eulx mais
retourne en oraison ou fais anlcū
oeuvre manuelle Et ne cesse point
iusques a tant que ilz te ayent lais
se Car se tu ne les combas bien
certes tu seras vaincu il ne est nul
q' ne soit assailli autāt i plus q' toy
Souviengne toy de mon seigneur
saint anthoine q' n'auoit iour ne nu
it repos comment il batailla vail
lamment il en est maintenant glo
rieux au ciel et honore par tout le
monde prens exemple a lui et ne te
laisse point vaincre Car quant tu te
consens a pechie tu euues en toy
l'entree des mauuais espris pour
toy plus tempter et separez ta p
sonne du souverain bien Car les
males pensees separet l'amour de
dieu et le saint esprit se fuit i de pt de

lame qui est mauuaife



f. 24
lire tout puissant di
eu de paradis tres hum
blement ie te crie mer
cy et euvre les secretes
de mon cueur et me confesse a toy
que iay este negligent au tēps pas
se de tenir mon cueur purement et
de bien confesser mes fautes ie en
ay laicte maintes par leurs ordu
res et par paour et houte et q' pis
est iay offendu ma coulpe et ne ai
point gēmi mes pechiez il nen pa
oul a qui ie naye serui et puis mai
teuant estriuent ensemble le quel
deulx aura sus mon plus grāt puis
sance et auctorite tu as le cueur pe
tit mais il est auaricieux et couuo
teux a peine pourroit il souffrir a un
opsean pour vng menagier Mais
tout le monde ne luy souffrit pas

Il na elles ne pies mais il ne pa le
urier ne opsel qui li tost soit trans
porte dun lieu en vax aultre coe
il est tu fais creatures nouvelles
dont les vnes te plaisent une fois
tu les desires estre dune facon nou
uelle et lautre fois de une aultre
maintenant ton cuer te mainne
en iherusalem Et tantost tu te
retourneras en espaigne ne penses
plus dore en auant a icelles choses
tu scais que cest grant folie et ne
est riens et ainsi tu degastes ton
temps iecte aultre part ta pensee
considere que mourir te conuiert
et ne scais ou ne quant ne comment
ne en quel estat Considere aussi ceux
qui sont trespassez qui maintenant
souffrent grans douleurs et peines
pour leurs pechiez que se dieu leur
donnoit maintenant quilz fussent

inc
f. 25
au monde et pour faire penitance
comme tu es comment courroient
par les eglises hastivement et par
les moustiers et s'agenouilleroient
et leueroient leurs mains et leurs
yeulx en hault e criant a dieu piteu
sement mercy et estudiroient leurs
corps sus terre en soupirant du p
font du cueur et iusques a tant q
ilz eussent pardon de leurs pechiez
pense que se ton ame estoit es pei
nes d'enfer comment elle regretteroit
le temps que maintenant tu vles
en telles vanites et considere en toy
mesmes que en enfer les ames sont
tourmentees sans esperance de p
do et sans auoir repos Neantmoins
se l'amour de dieu ne te peult rete
nir te tiengne la paour de son iuge
ment et les angoisses de la mort
q as a souffrir : les peines du feu
di

ardāt les vers rōgāt le souffre pu
āt lozible vision des ēnemis dure
et aspre les quelles par aduanture
tu souffriras se la misericorde de di
eu ne te subtrait



On dieu ie te prie q̄ tu
ne veulles p̄mettre que
iēdure ceste p̄etuelle
damnacion et ne vueil
les iecter la cruelle sētēce sur moy
mais me dōe volēte de biē employ
er mes sēs affi q̄l ne soit iour que
ie ne soye occu pe enuers toy



Dis dōcques que tu de
sires a venir a la p̄fec
cion de ceste vie espi r i
tuelle tu te dois retrai
re de toutes compagnies q̄ te pour
roient empescher de ceste vie main

tenir et de tout tō bon propos et a
briefuement parler de toutes choses
transitoires et mondaines tāt q tu
pourras selon tō estat laulue tous
iours la reuerence et obeissance de
tel souverain et de ceulx a qui tu
dois obeir par raisō aux qz veulx
que obeisses p̄sentement et hūble
ment quiers et espie lieu et temple
que tu te puisses retraire en aucun
lieu secret pour toy occuper secre
tement ē doctrinel que ie t'ay donnee
et metz diligence de toy garder de
pechie et fuiz locacion de courroux
et de tribulaciō garde que tō cuer
soit en toute pureté sās vice et sās
pechie mortel cloz ton sens et ton
entendement tellement que tel pē
sees nen puisset p̄oir ne aller iusq̄s
aux delectacions et aux plaisācs
de ce mode mais les retie affi q̄tes
d n

soient contraintes deulx esleuer en
haut vers les cieux car tu dois sca
voir q'entre les bones perfections
que le bon cheualier doit auoir en
ce monde est purte de cuer et sou
ueraine amour car cest celle q' pla
sait a dieu pour ce oste ton cuer
de ton amour charnelle et de tou
tes oracions qui te peuent esche
de ton saulvement et q' ot puissa
ce dameder ton amour enuers di
eu et le plus en paix espirituelle
au port de silence en pensat a ton
createur et te repose en lui par bon
ne amour peu de gres viennent a per
fection pourtant quilz ne veulent
tenir le chemin ne acquerir la vope
par ou o viet mais aucunes fois
quat ilz sont admonnestes il leur
en desplait et disent quilz sont plz
aises de ainsi viure puis a la fin de

126
f. 27
leur mal eueuse & triste vie admō
nestte les de retourner a dieu Car
tu p es tenu voire se tu pēsez que
par tes polles ilz cesserioēt de mal
faire mais garde bien devant tes
gent faire chose de reprehēcion mō
ltre a tes oeuvres aucune signifi
ance de biē en les mettāt en les pēra
re de les esmouuoir a deuotion et
sus toutes choses garde toi de vai
ne gloire car tu te mettrois la hart
au col et se tu cherchez les escrip
tures tu trouueras que plusieurs
en ont perdu leur louier et pource
quoy que tu facez pour toy ou pour
aultruy faiz tout en bonne esperā
ce et en rens graces a dieu faiz q
memoire soit eleuee en hault par
contemplacion de diuine retribuci
on et tens tousiours a la gloire p
durable pour la quelle auoir tu as
diii

este fait et cree faiz q̄ toute la p̄
lee et toute sa force soit a dieu at
semblee tellemēt quelle soit rame
nee a ung esprit car cest la souue
raïne p̄fection q̄ lame peult auoir
tant cōme elle est cōioite au corps
metz ton en paix de conscience : ne
metz point ton estude en la beaulte
de creature oste ton cuer tāt q̄ tu
pourras de toutes choses terriēael
et sa compaignie au souverain biē
q̄ iamaïs ne te fauldra cest en une
briefue doctrine et enseigñemēt se
lon le quel tu dois viure car cest
la somme de toutes p̄fections se
tu estudies ceste liçō et tu la metz
en ton cuer tu ne pourras faillir
a auoir la beatitū de perdurable :
cōmenceras en ceste vie mortelle a
entrer en la p̄cession du ciel Et
se tu te cōmplainçois en disāt que

tu ne pourrois tāt durer en vng
 propos ie respōs que la vertu diui
 ne peut plus faire que tu ne peulx
 penser



uant le disciple eut en
 tendu ceste liçon prou
 fitable il se pensa q'il se
 tiendrait de la en auāt
 en la chambre solitairement et tāt
 tost renonceroit a toute consolaci
 on mondaine & fut du tout determi
 ne a s'op confermer a ce que sapien
 ce l'y auoit dit. Or ceste tel pa
 roles sont moult doulces verita
 blement elles dōnent commociō a
 mō cuer et suis ravi de tō amour



Ante le disciple leua
 son ame a dieu par sain
 te cōtemplacion en pre
 sant aux choses dessus
 d'iii

dictes et a la fi il se dormit et lors
luy vint en visiō une region plain
ne de tenebres laide et horrible et a
donc il se ueilla en tremblāt de pa
our et demāda que cesteit et il luy
fut dit que cesteit le lieu ou les a
mes deuoiēt peine ēdurer lūne plz
que lautre selon la quantite des pe
chiez aux quelz ilz sont pour pur
gatoire les autres par perpetuel
le damnacion si horrible que hōme
mortel ne la pourroit endurer La
voit on figures hideuses des enne
mis et noiēt rien fors que les com
plaintes et le disciple regardoit ē
hault des peulx dentendēmēt la iu
stice de dieu tresespouventable et la
se baingnoit en goutel de sueur q
luy couloient habondamment par
my sō corps pour la grāt horreur
qil auoit car diables pestoiēt puis

140
f. 29
dune maniere puis dautre et adonc
cogneut q chascun estoit pugni le
lon la desert



Et premierement les pil
lars et tous ceulx qui
auoient robe et ranso
ne leurs freres cresti
ens q p gabelles et desloables ex
torcions et ipoliciōs auoient apou
uri le moure peuple iceulx estoient
penduz au gibet de enfer et illec ba
tus et traualles des ennemis de en
fer sans pitie et misericorde et au
tres qui estoient nommes pporri
tes q pour le temps quilz viuoient
auoient monstre par dehors signe
de deuotion et de saintete et en cuer
estoient plains de felonie et souuent
desiroient la mort daultroi Ceulx
la estoient atachez au destroit et

les chiens de fer les mordoient tous
iours sans repos

Duif regarde les orgueil
leux q' p leur arrogan
ce en ce mode vouloient
surmonter les autres
aux quel les ennemis foudroient les
gorges en tourmentant tousiours
les autres ames et marchaient p
dessus eulx pource quilz auoient
voulu que la gloire du monde les
purongnes et gloutons q' auoient
serui a leur vêtre et fait les grâs
excez de boire et de mengier et vo
loient comme chiens et loups qui
sont mors de faim et la langue trai
te de mardoient une goutte de au a
estaindre leur chaleur et pres deus
estoit diables q' de dens la gorge

f. 30
iectoient et verroient a plaines fo-
olles plomb boullât soultre rouge
puât et cōuenoit édurer ce breuage

Pres estoient les lux-
urieux qui auoient de-
moure en leurs obsti-
naciōs i mis leur cuer
en amour charnelle hommes et fē-
mes les quelz estoient mors de ser-
pens esles q̄ leur iectoient le veni-
insques au cuer ilz mordoient la
terre deifer pour la douleur. Iceulx
et celles q̄ auoient este cōpaignōs
estoient ensemble et maudioient
lun lautre disāt p̄ toy suis dāpue

Sur tous les aultres et
toient tourmētes les
auaricieux usuriers q̄
auoient trompes les

pourres gres car ilz estoient en fosses
plaines de metal boullant et lessor
coient de iccir hors mais les bourre
aux desfer les reboutoient trescruel
lement dedes et en celui tourment
estoit pugniz les faulx iusticiers
q auoient desrobe leurs seigneurs
et les gres deglise qui plz auoient
eulendu au temporel que a lespiri
tuel aussi les gres dauctorite qui a
uoient eu les biens de leglise par
pillerie



Querniers et ceulx qui
auoient iure regaie et
despite dieu et les saints
femmes gregleses oz
guilleuses et despiteuses et pluri
eurs faulx crestiens pestoient cruel

111C
f. 31
lement puruis qui tous ensemble
crioient cōt bels mres par telle
maniere q̄ cestoit grande affliction
de veoir leur hideuse chaleur et do
loureuse complainte : quant ilz
regardieēt les d̄pables q̄ les tour
mentoient q̄ auoieēt les faces rou
ges comme fournaies ardantes
il maudioieēt dieu du ciel q̄ les a
uoit crees pour la p̄sse du tourmēt
quilz enduroient tātost venoit vne
voix sus eulx en disant Ou sont
ceulx q̄ au mōde ont delicieusemēt
vescu et ont acompli leurs desirs
charnelz ilz disoient dōnōs nous
bon temps tāt comme nostre ieu
nesse dure vos failiez les gr̄s ex
ces des biens dont vos auies grāt
habondance et ne vous souuenoit
des pources or est bien la charrue
tournee car maītenāt ilz sōt f̄ glo

re et vous estes en tourment ou
vous portoit les grans honneurs
dõt voz voz gloriffies vous auies
groses parolles plaines dorgueil &
de vanites iuriez et pariuriez di
eu et toz les saĩts oz est vostre vie
finee et toute vrē plaissance il voz
cōuient dorẽsauant plourer et ge
mir sans fin et sans remede helas
comment hommes maulditz car ia
mais voz ne seront deliures nous
auons laisse le chemin de verite et
pris le sētier dīquite en obaisāt
aux delitz de nos corps O cōme bri
elue plaissance pour auoir si lōgue
desolaciõ oz nest il creature au ciel
ne en la terre de qui voz aiẽl aide
et confort que nous p. oufite mai
tenãt nostre orgueil et habondāce
de nos richesses mauuaisemēt ac
quises Nous nauions nul repos et

14C
f. 32
tousiours travailiōs pour aqster
et preniōs et raviōs l'autrui sās
restituer las nous assemblōs pe
chie sus pechie dōt auōs maintenāt
la peine et le tourment qui nos est
demoure perdurablement sans fi
helas nous souffrōs peine de mort
et iamaïs nos ne mourrōs O mō
pere charnel pour quoy mengēdas
tu o ma mere pourquoy me laissas
tu venir en terre vis que ne me des
traignis tu en tō vêtre leure soit
mauldicte quant tu menfātas vo
ci la dure deptie de nous et des biē
eureux qui vont en gloire et voicy
les dyables qui nos tourmentent
et travaillent et nos mainent pē
dre au gibet denfer nous nous de
partons de dieu et perdrons celle
noble face et glorieuse vision dont
les anges glorieux et les benoitz

saints sont guerdonnes nous nos
en allons en celle cruelle et maul
dicte damnacion en la compaignie
des reprobues ennemis d'eternel
estre purgais sans fin car nos som
mes maudis de dieu nous disant
que la vie diceulx estoit reprobue
folle et vaine et les auons en repro
che et ilz ont maintenant la gloi
re de paradis et leur part avec les
saints du ciel o douleur o tristesse
o gemitemens de cœurs d'ames
o clameur p'durable qui tousiours
durera et iamaiz n'aura fin et tou
iours sera renouvellee et n'ose nel
couter de dieu Nos peulx maudis
et mal eureux ne verront plz que
doleurs et miseres mais nos orail
les ne orront iamaiz q'complaintes
et douleurs O tristes cœurs et de
toies gemittez et souspires larmes

14c
f. 33
cours aual les peulx pour ceste p
durable malediction et mal adua
ture La sentence de dieu nos a oste
esperance et auröl peine säs fin



Dieu perdurable sei
gneur du ciel et de la
terre ceste visiö me a
fort toullu mon sens
et si trouble que ie ne scay q ie doy
faire ie flechis mes genoulx en ter
re et eslieue mes maif a top en su
pliant q tu ne me vueillez cödam
ner a ce tourment ne que ie endure
celle horrible et intolérable peine
Sil te semble q ie doyue auoir pe
nitäce mödaine ie te supplie de tout
mon cueur q tu ne mespignes poit
faiz de moy a ton plaisir donne a
mö corps maladie et peine tāt q ē
pourray porter et substenir Ne ia
e i

mais iour de ma vie ie ne me plain
dray de quelcōques tourment ou
angoisse q̄me doive aduenir



e tiēdras tu loquemet
en ce propos iulques a
la mort se ie te donoie
en ceste heure presente
persecucion et tu eusses paciēce coē
tu me prometiz la peine que tu as
veu te seroit legiere a souffrir et
se tu pouois plourer en ton cueur
tes rechiez et me apmattes coē fit
la magdalaine tu te deliurerois de
tous perilz et tō ame iamaïs nau
roit quelconque peine a endurer



Je ie te prie q̄ tu me
diez encore ung mot ie
te demande se nul de i
ceulx que iay veu en si

f. 34
grant douleur ont este en ceste per
fection Aulcū en pa coē ie sap dit
q' ot par aulcū temps este de grāt
perfection mais ilz ont eu au mon
de leur paiemēt car ilz attribuoiet
a eulx les gloires mondaines : de
siroient auoir la gloire espirituel
le et nulles graces nen rendoiēt a
dieu Aultres sōt li comme leur sē
bloit q' ilz faisoient moult de bien
Mais ilz auoiēt pechiez secretz les
quelz ilz cechoiēt en leurs cōsiēces
et pour hōte deſtre de leurs confes
seurs desprises ilz ne les ont pōt
cōfesses et au iour de la resurrectiō
ilz seront en leur confeciō descou
uers aultres plusieurs p' sōt q' sont
obstines en leur mal coē a top leur

auoie donne du bien et du mal

Regarde celle cite tât no
ble parée dor et de pier
res precieuses plz cleres
que le soleil uoy les si
egres celestiaux nobles et enlump
nes desquelz trebuchâ la compa
gnie de lucifer Escoute les beaulx
chant qîz chantēt louât et glorifi
ant dieu le pere sans cesser ioyeuse
ment tous ceulx qui y sont sôt de
vne volente La est habondance de
toutes choses que cuer peult de
sirer la nra nulle tristesse et y a y
durable seurte Ha a beau filz ad
uise vng peu tes amis et parens
que tu vois estre remplis de ioye
et de liesse Maintenant il est heure
que tu te mettez en choses celesti
elles Tourne les peulx et voy celle

1mc
f. 35

grande multitude comment il est
vng grāt desir ilz sont tēdus a cō
templer la exelēce et noble face de
la trinite en laquelle sont toutes
figures en leur amour et senflam
bent pour la grant delectacion qui
leur aduient car ilz voyēt la grāt
lumiere par laquelle ilz sōt tous
illumines tellement que vng chas
cū en soy reluit autant ou plus q̃
le soleil materiel Regarde plus
hault et voy la royne des anges
et des vierges Et cōment elle est
aournee dū singulier preuilege d'a
mour et de gloire et comment elle
surmonte la haultesse des anges :
est par vraie amour accorde de ihe
suscrift et iouste les piez adūse de
son chier filz et tourne les yeulx
de misericorde enuers soy et enuers
toz aultres pures pecheurs Con
c iiii

fidere aussi la dominaciō et seigneurie que elle a au ciel et cōmēt elle deffēt les pourceles et commēt elle fait la paix a ceulx qui ont offēdu
Puis apres voy la nature des āges qui sont de lordre des cherubins et les beuities ames qui sōt en leur compaignie ardā en lamour de dieu Et commēt ilz sont continuellement sās cesser ravis et tēduz a lui et de plus en plus son desirans reposer et approcher de luy come en son propre lieu : repos perdurable cōe aussi lordre des cherubins et seraphins regardēt labondāce de lumiere divine et la respandēt aux autres largement Comment apres lordre des tresciel et des bien eueux qui sont en leur compaignie se reposent en dieu et dieu en eulx ioy

f. 36
sement Apres comment la secōde
ierarchie est enluminee de la pmiere
et de la tierce et comment chascun
a son office propre Regarde biē cō
ment ceste grande compaignie q̄
est infinie est ordonnee dont elles
sont parees de iopes merueilleuses
et delectables O regart doulx et
gracieux plain de toute beaute et
de souveraine plaisir Regardes
encore les apostres et principaulx
amis de dieu cōmēt ilz sōt noble
ment assis sur les sieges du iuge
ment O comme ilz ont souverain
ne puissance pour iugier et donner
sentence diffinitive Dop apres les
glozieux martirs cōmēt ilz sōt
clers et reluisans de couleur ver
meille Regarde aussi et asidere en
top mesmes les playes et les blef

e iiii

lures quilz ôt endure sus terre et
commēt elles apparent luisātes ⁊
clers comme le soleil Considere
aussi les benoitz confesseurs des
quelz rapes semblant feu pssent a
uec eulx sont les saintes ames q̄lz
ont connecties a dien ca ius en ter
re par leurs predicacions et tous
ensemble rendēt louenges a dieu
Or regarde apres la cōpaiguie des
vierges qui sont blanches nettes
et pures Escoutes leurs chansons
plaines de melodie deuant la trini
te et preste maniere peus scauoir
commēt toute la court du ciel est
tresreluisāt de la douceur diuine
⁊ remplie de ioie ceste compaignie
qui est celestieble dune volente ⁊ es
batemens font et mainnēt feste de
uant leur seigneur pour lui faire
honneur et reuerence O comment

f. 37
ioyeuse court est celle ou il nia gri
efuete ne douleur O comme bien
reule est lame q' est digne de estre a
celle pour estre en si noble et glo
rieuse cōpaignie pour vray elle se
ra noblement et honozablement
cōduite deuant le souverain roy pour
recepuoir en son chief la corōne de
gloire et est ce appelle dame & roy
ne a iamaiz sās fin et l'aimera di
eu plus que tu ne scaurois pēser &
par ceste amour elle sera conioite
a luy par vne souveraine plaisan
ce Et pour ce elle sera glorifiee de
tous les desirs car elle verra son
corps glorifie



Se veritablement ie
crei se la beaute de tou
tes les cratures qui sōt
ne iamaiz furent estoit

dedens ung corps assemblee tu
la sur monterois et serois plz de
lectable et plz doux a regarder et
pource sil te plaisoit que p un mou
uement ie te peusse veoir de mō oeil
corporel il me semble que ie serois
bien eureux et de bōne heure ne Et
tout le tēps de ma vie ne deptiroi
mon cueur de' toy amer aīsi cōme
mon crateur et redempteur

Ceux tu que ie descende
du ciel de la dextre de
dieu mon pere pour toy
figulièrement souvien
gne toy de la parole q ie dis a saī
thomas mō apostre bevoitz serōt
ceulx qui croiront en moy et poī
ne maurōt veu vop le tēps au q
tu te deuerops deffēdre et cōbatre

inc
f. 38
et au quel tu dois labourer pour
gaigner et acquerir l'oloper Pen
se maintenant en toy a celle noble
compaignie et voy : regarde com
ment ilz sont guerdonez : papez de
leur louter Considere aussi la claz
te de leur vilaigne q' au tēps que el
loient au mōde estoient maigres et
chetifz de ieuner : de grāde abstinē
ce faire e de larmes qui leuz coublo
pēt et degoutoiēt aval les ieulx
On ne leur dira iamais plz de vil
lanie Ilz ne serōt plz detenz ne en
prisonnes en chartre ne en q'q' tour
mēt Ilz naurōt tribulacion ne ad
uercite nequelque tristesse Plz ne
leur cōviendra querir les lieux se
cretz pour paour de leurs ennemis
Leurs vestemens ne serōt plz de bu
rian Ilz serōt de telle gloire coron
nes et si grant exelence et grāt di

gnite esleue a tousiours mais en
leur gloire et ioye et si talleures
que engi ne entēdemēt ne pouroit
pēler O vous princes celestielz O
enfāns de dieu le souverain O cōpai
gnons de diuine nature maintenant
sont voz faces cleres et élaminees
Voz cueurs sont clers de parfaite
ioye tousiours fait beau veoir por
ter chapeaulx de fin or exelētemēt
reluisans clers en la face plaisans
en vestemēt melodieux en chans
louēges T tousiours sōt dū acort ē
disant Benediction clarte sapiēce
soient a dieu qui regne sāl fin



r esconte encore trop
motz de parfaite ioye
q̄ diēt benoite soit leu
re le templ et le iour
q̄ le doulx ih̄suscrist nous prīt en
amour



f. 39
S Il te plaisoit sire qui
sais i vois les choses
passees et celles q̄ s̄t
encores aduenir Et ie
vouldroye bien scauoir se apres le
iugement leur louter en sera poit
augmente en riens



Ie te respons q̄ quāt ilz
aurōt leurs corps ilz se
ront sept fois plz relui
sans que le soleil et ri
el ne leur sera ipossible car le corps
en ung istāt sera ou lesperit desire
ra et mource peux tu veoir q̄ le lout
er en sera plus grant q̄ veulx tu
plz oyr ie sap mōstre coē tu te dois
disposer a mourir Et commēt et
par quelle maniere tu dois laisser
a faire peche et les quelues peines
des pecheurs ē leurs malices obsti
nes Comment aussi sont en perdu

table felicite ceulx qui au mōde ont
lopaulment vſe leur vie Et tē re
corde affi q̄ tu puiffes a la benoite
gloire paruenir a la quelle tu ver
ras leur bien iope et repos perdu
rable q̄ nul oeil ne vit ne corps hu
mai ne peut p̄maginer Je tai mō
ſtre ceste doctrine et pourtant as
tu beſoing de top aduiler car ſco
re ne ſcrais tu pas ſe tu ſerai du nō
bre des ſauluez Tu ne ſcrais pas
auſſi quelle ſera ta fi Car lō voit
ſouuent aduenir que vne perſonne
ſera par aucun temps deuote et
en ferme propos de pleuerer au ſer
uice de dieu et bien toſt apres elle
retourne a peche et a mauuaile vie
comme auant ou piz et rien ne
luy vault ce biē Ne voiz tu pas ſo
uent l'arbre charge de grāt habon
dance de fleurs q̄ ſe deueroient con

inc
f. 40
uertir en fruit vng vent viēt sou
dainement q̄ souffle l'arbre que riē
n'y demourra Tu sçais que la fin
loë leuure faiz tousiours bien plz
ne ten dis pour le present

Amour souveraine de
mon ame est que il te
plaise ore de ceste presē
te heure iusques a leure
de la mort que ieusse la sapieŕe de
salomō la force de saulō la beaulte
de absalon la perfection de toutes
creatures et les melodieŕ des instru
mēt q̄ sōt pour certā ie les occupe
roie nuit et iour pour toi loer car
tu mas parfaitement mouŕtre cō
ment ie pouroie en toy viure pdu
rablement se a moy ne tient mais
a ce q̄ ie puisse a mō de traī iour en

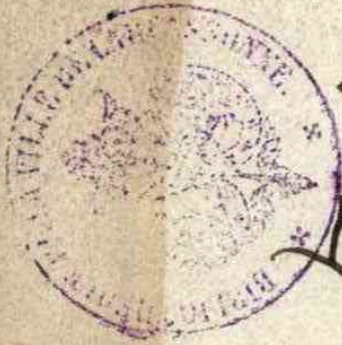
40 feni. ecc. 7

ton amour perleuerer et que par
aucun vent de temptation ie ne p
de le fruit de mon labeur Je te su
plie que tousiours me sois en aide
et quauet top a celle glorieuse com
paignie ie te puisse veoir en la bie
eureuse felicite du royaume de pa
radis perdurable

AMEN

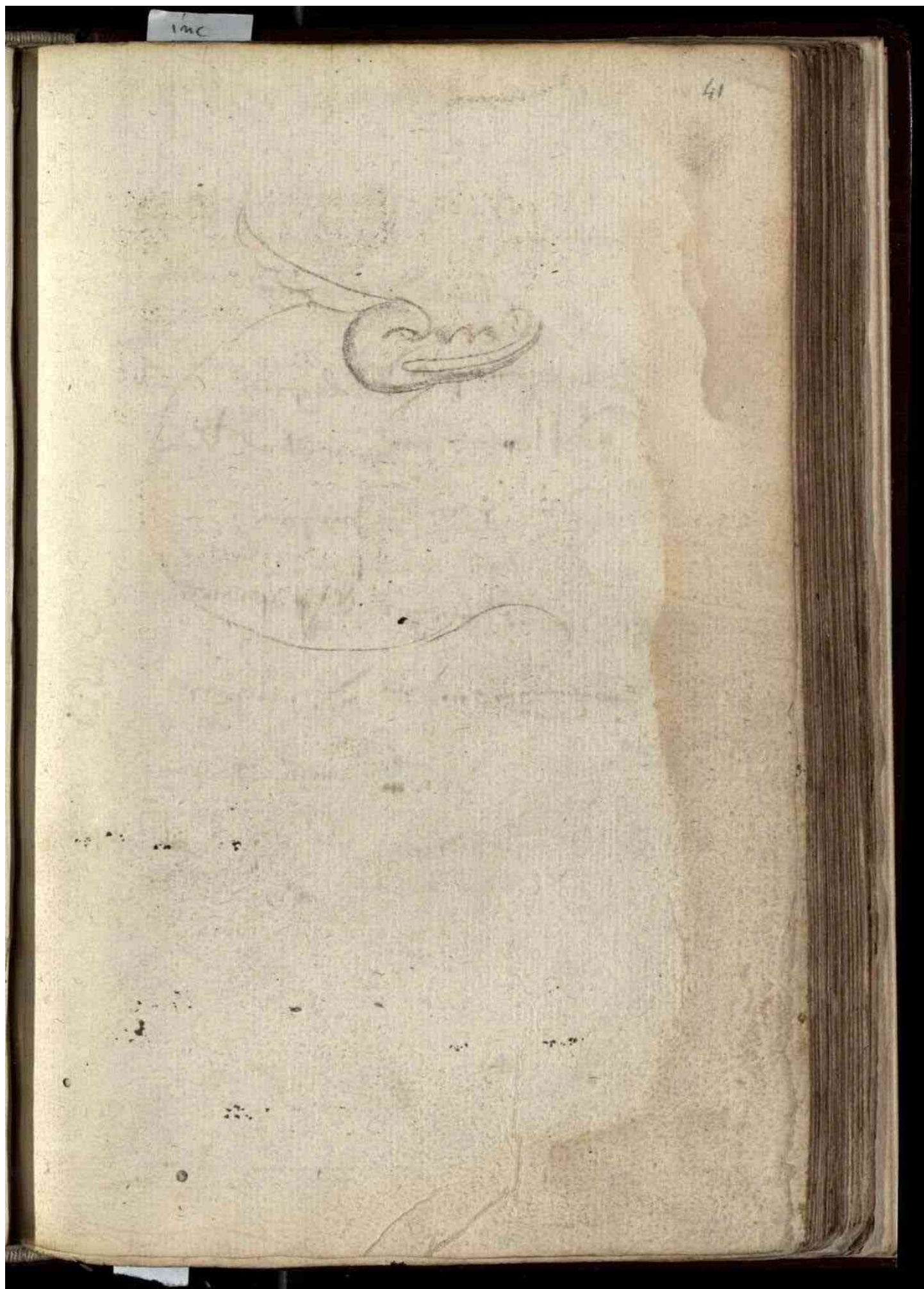
Cy finit le tresor
de sapience

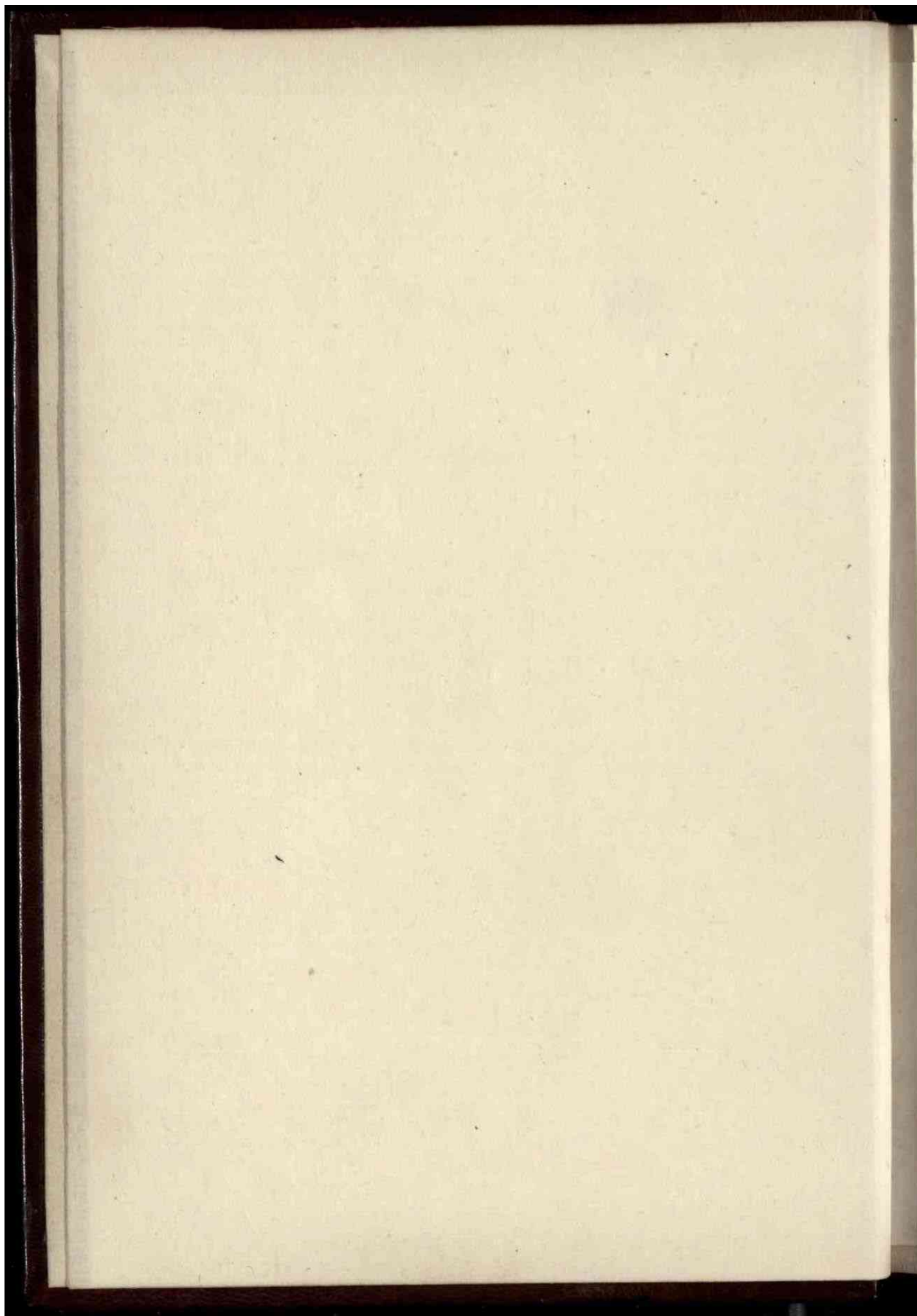
Cy finit le tresor de sapience



Deuils madame pour amour esleu
par le bon pasteur de nostre bon
long bayse me esleue par le bon
qui qui esleue suive la trace de
comme sans qui tous nos pechiez

Can. 1. 1. 1.





cf. Martine Lefèvre n. 214 n 328

VILLE DE CARCASSONNE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

GERSON
LE TRESOR DE SAPIENCE

Inc. 43
(1388)

S. ind. typ. (Lugduni. Guilhelmus Leroy) c. 1480.

40 ffnc. car. goth. 20-21 ll.

sign.: a-e par 8 ff. init. grav.
in-4°. 20/13,3 cm.

Livre curieux. folioté par M. Izard le 15 juin. 1887. Revu par René Descadeillas le 27 avril 1950.

PELLECHET ne signale dans son catalogue que cet unique exemplaire, dans cette édition. Rare. Cf.: Pellechet, III, art. 5238.

(NESSON, Pierre de)
(LES NEUF LISSONS DES MORTS...)

S. ind. typ. relié à la suite du Trésor de Sapience, de Gerson.

48 ff. car. goth. 20-21 ll.

sign.: a-f par cahiers de 8 ff.
in-4°. 20/13,3cm.

Ouvrage curieux que sa ressemblance typographique avec l'ouvrage précédent permet d'attribuer aussi à Leroy, à Lyon, vers la même époque.

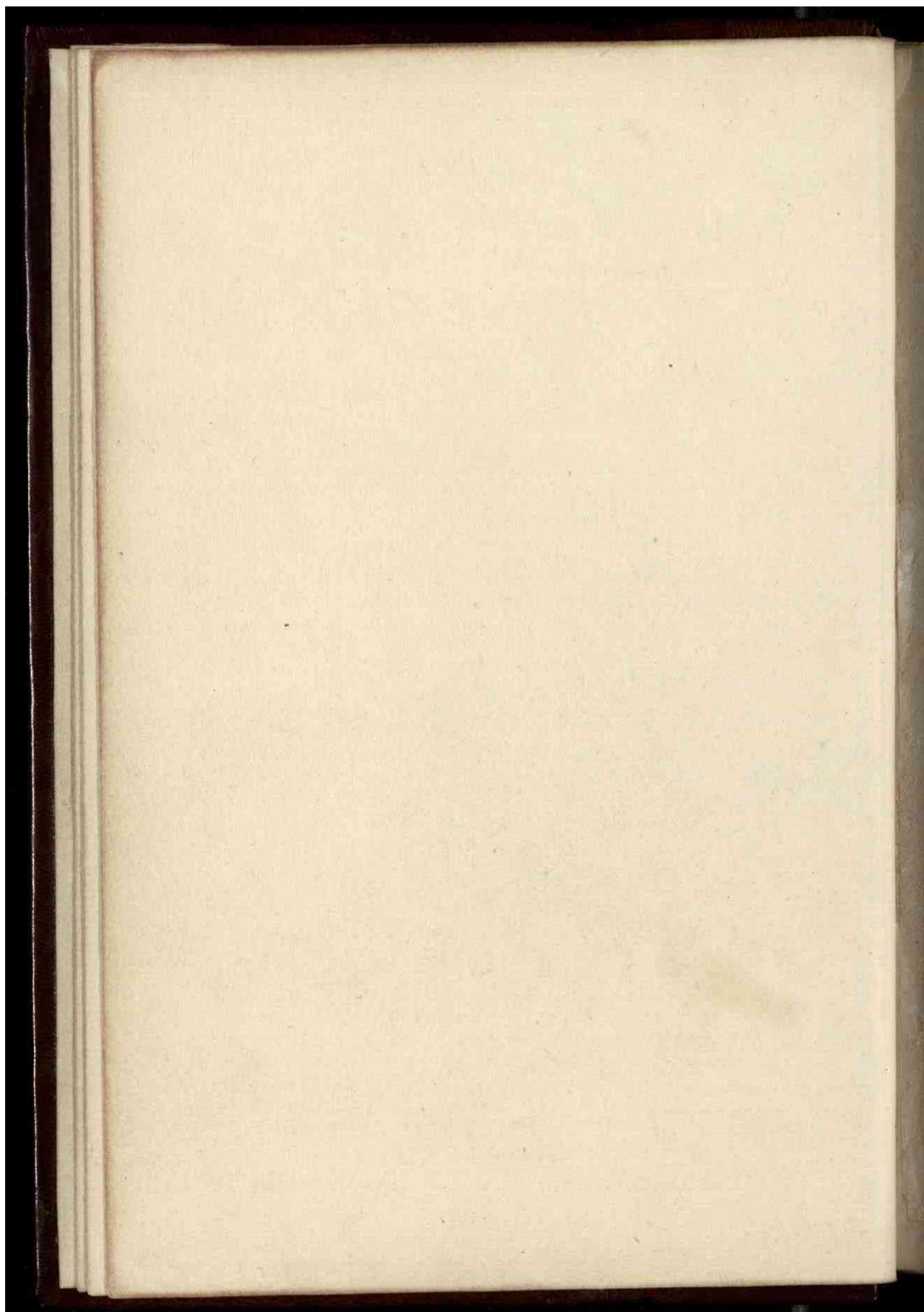
Paginé par M. Izard le 16 juin 1887. Revu le 28 avril 1950 par René Descadeillas.

Dessins à la plume auxquels M. Izard donne une signification sujette à examen.

Mercredi 28 avril 1950.

Descadeillas

Brake!
IV, 42.



1388.

40 ff. *Choisi le 15 juin 1887.*
L. de la H. de la
Paris

Reçu le 27 août 1950
par R. de la H. de la



Reçu par *L.*

Inc
~~17~~

